

Le très hon. Joe Clark (chef de l'opposition): Madame le Président, comme de raison, je serai bref. Je voudrais d'abord féliciter le parti libéral de s'être encore une fois arrangé pour agir par personne interposée en faisant porter par le Nouveau parti démocratique des accusations contre mes collègues et moi.

Des voix: Oh!

M. Clark: Je voudrais en premier lieu, madame le Président, corriger ce que je crois être . . .

M. Rae: Ce que vous faites est honteux.

M. Clark: Le socialiste qui est né coiffé se fait de nouveau entendre, madame le Président.

Je serai aussi bref que les interruptions des néo-démocrates me le permettront. S'ils se tiennent tranquilles pendant que je rétablis les faits, ce ne sera pas long. Je voudrais d'abord corriger une erreur que le député de Vancouver-Kingsway (M. Waddell) a faite, je crois, sans malice, quand il a dit, à la page 4957 du *hansard*, au sujet de ma présence:

Le chef de l'opposition (M. Clark) était là ce matin. Il était dans le couloir, il a entendu mes paroles . . .

Ce n'est pas vrai. Je suis arrivé à la Chambre quand il était sur le point de terminer ses remarques après avoir parlé de moi. On me l'a signalé après coup. Il n'a donc pas raison à ce sujet. Je suis persuadé qu'il acceptera ma parole quand je dis qu'il en est ainsi.

Deuxièmement, je n'ai pu faire autrement que de constater que le député de Vancouver-Kingsway a dit aujourd'hui à mon sujet qu'il m'avait reproché de ne pas m'élever vigoureusement contre le séparatisme. De fait, comme on l'a consigné au compte rendu, ce n'est pas ce qu'il a dit à mon sujet le 21 novembre dernier. Il a déclaré: «Le chef du parti conservateur attise les nouvelles forces du séparatisme dans l'ouest du Canada.» C'est une accusation qui diffère grandement de celle qu'il a portée contre moi en me reprochant de ne pas m'élever vigoureusement contre le séparatisme dans l'ouest du Canada ou ailleurs.

Le député de Vancouver-Kingsway conviendra que dans ses remarques d'aujourd'hui, il n'a pas rapporté fidèlement ses paroles du 21 novembre. Il a déformé ses déclarations. Il a déclaré aujourd'hui que j'ai prétendu comprendre le séparatisme et ses racines dans l'ouest du Canada, mais que je n'ai pas condamné ce phénomène. Madame le Président, jusqu'ici, j'ai condamné le phénomène publiquement à Winnipeg, à Vancouver, à Regina, à Calgary, à Edmonton, à Barrhead et à Drumheller. Je continuerai à promouvoir l'unité du Canada, à m'opposer au séparatisme et à essayer d'orienter les énergies de l'Ouest pour qu'elles servent l'ensemble du Canada.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Je voudrais passer maintenant à la déclaration plutôt absurde du chef du Nouveau parti démocratique (M.

Privilège—M. Waddell

Broadbent). Il a laissé entendre que le député de Capilano (M. Huntington) est séparatiste parce qu'il propose une nouvelle façon . . .

M. Broadbent: Je n'ai pas dit cela.

M. Clark: . . . dont les députés d'une région peuvent faire sentir leur influence au Canada. Je rappelle au chef du Nouveau parti démocratique que l'on recommande depuis des années l'instauration d'un Parlement de la région de l'Atlantique pour permettre aux habitants de la région de promouvoir leurs intérêts dans le cadre d'un Canada uni.

M. Broadbent: Qui a dit cela?

M. Clark: Personne n'accuse les membres des commissions royales d'enquête ou les autres personnes qui préconisent une union des Maritimes d'être séparatistes. C'est pourtant ce qu'ils sont si l'on applique la définition donnée par le chef du Nouveau parti démocratique.

Depuis qu'on a commencé à s'inquiéter de plus en plus au Canada de l'aptitude des institutions fédérales à favoriser l'expansion des régions et à défendre leurs intérêts, on a proposé diverses méthodes pour modifier la structure des institutions canadiennes de façon à mieux refléter la nature du Canada. On a proposé d'établir une Chambre des provinces. Le chef du Nouveau parti démocratique lui-même a proposé que nous adoptions un régime de représentation proportionnelle. Il l'a fait seulement après que les résultats des élections eurent été annoncés. Il n'a pas eu la prévoyance de le faire avant.

M. Broadbent: Encore une déformation des faits.

M. Clark: De toute façon, on a proposé divers moyens de modifier les institutions canadiennes tout en maintenant leur caractère national pour qu'elles soient mieux en mesure de refléter les réalités régionales et qu'elles puissent enrayer les tendances séparatistes et éliminer la frustration qui nous a tellement alarmés et qui a poussé le député de Capilano à faire les observations et l'insinuation en cause. En fait, si cela intéresse les députés néo-démocrates et leurs alliés du parti libéral, voilà exactement ce qu'a déclaré le député de Capilano:

Nous devons nous organiser, dans l'Ouest, pour nous donner suffisamment de poids sur le plan politique et d'arguments à la table des négociations.

Or, madame le Président, de quelle table s'agit-il? De toute évidence, à la table canadienne.

Des voix: Bravo!

M. Clark: Ce que proposait le député de Capilano, ce n'était pas un moyen de séparer les habitants de sa région du Canada mais, au contraire, de leur donner un sentiment d'appartenance à ce pays. Cela devrait être la préoccupation de chacun d'entre nous, à la Chambre des communes.

Des voix: Bravo!